

Histoires de cartes postales

Plongée un brin nostalgique dans l'histoire de Coye-la-Forêt, à travers une rétrospective en cartes postales et souvenirs d'époque qui ont transformé le centre culturel en « tiroir à mémoire ».

SUR le livre d'or, à l'encre bleue et sur un cahier d'écolier, chacun a pu y aller de son petit accès sentimental : « Merci pour cette très belle exposition qui évoque en moi tant de souvenirs... » Quelques lignes « dessinées » à la plume Sergent Major trempée dans l'encrier de porcelaine. Comme autrefois.

L'odeur de l'encre

Et tous les visiteurs qui se sont succédés à ce pupitre d'écolier ont retrouvé l'odeur de l'encre et de la craie, et signé avec l'application de leur enfance retrouvée le livre d'or. « Pour un peu et pour faire plus vrai,



on se laisserait bien aller à faire un pâté vite épongé du revers de la blouse grise... » C'est que la nostalgie et

« De cette pompe à incendie à la plume Sergent Major, Coye-la-Forêt s'est offert un véritable petit voyage nostalgique dans son histoire. »

liers du début du siècle, d'instruments de musique, d'outils du forestier, etc.

Et même une... pompe à incendie de 1851 ! À côté de gravures des XVIII^e et XIX^e siècles, de livres de Nerval, Chateaubriand et... tout à fait contemporain celui-ci, de Philippe Larère. Des habits sacerdotaux aussi, et des objets de collection venus du café Delberghe, une vaste collection en somme pour remonter le temps à travers les objets du quotidien et ceux du « superflu » : comme les œuvres de Naudet, peintre et graveur du siècle dernier qui n'a pas résisté — lui non plus — au charme envoûtant des étangs de Commelles.

l'amour du temps passé ont envahi le centre culturel avec cette exposition de cartes postales anciennes, d'objets fami-